

## 2.3 Atelier III

### Participants:

DION, Olivette, professeur, Lévis-Lauzon  
GADBOIS, Vital, professeur, St-Hyacinthe  
LASNIER, France, professeur, Ste-Foy  
LEROUX, Loyola, professeur, St-Jérôme  
LOISELLE, Jean-Marc, conseiller pédagogique, Ste-Foy  
MATTEAU, Pierre, conseiller pédagogique, La Pocatière, (rapporteur)  
MORAND, Jean-Marie, conseiller pédagogique, Limoilou, (animateur)  
TURGEON, Yves, adjoint pédagogique, Région de l'Amiante

### 1. Tour de table: chacun nomme les choses dans ses propres mots

- 1 - Peu de gens sont motivés dans la société; cela se reflète au cégep, où peu de gens aiment ce qu'ils font. Un exemple de motivation: en techniques de laboratoire médicales, c'est la "job" qui motive les étudiants.

Plus un étudiant est insécure, plus il est motivé. Plus on lui laisse de l'autonomie, plus il "coule". Plus on est rigoureux, plus on le motive.

- 2 - Ce qu'il y a de démotivant, c'est de donner le même cours; il n'y a pas de défi à relever. C'est aussi l'incertitude de la session suivante: va-t-on ou non donner le même cours?

En ce qui concerne l'étudiant, ce qu'il y a de démotivant c'est le manque d'emploi. Ce qu'il peut y avoir de motivant, c'est l'étonnement lié à la découverte. L'activité des professeurs face aux recherches et aux expériences locales et l'offre de services de perfectionnement sont deux facteurs de motivation du professeur.

Enfin, il y aurait peut-être lieu de définir ce qu'est la motivation, selon qu'il s'agit d'un phénomène interne ou externe.

- 3 - Plusieurs facteurs sont cause de démotivation: la conscience qu'ont les étudiants d'être une génération de minoritaires, le manque d'emploi, le contexte culturel, l'insécurité sociale, l'individualisme qui se développe. Une certaine part de démotivation de l'étudiant est due à notre propre démotivation: le vieillissement collectif, l'écart entre les étudiants et les professeurs, ne serait-ce qu'en raison de la différence d'âge. De plus, ce qui démotive les professeurs, c'est l'écart, le manque de continuité entre le collégial et le secondaire. On connaît mal les étudiants; les étudiants sont souvent spécialisés dans la cote "Z"; les étudiants sont trop sages, et c'est parfois inquiétant. De fait, on comprend qu'ils envisagent la réalité avec inquiétude, qu'ils aient de la difficulté à se situer par rapport au changement.
  
- 4 - Les professeurs sont de plus en plus démotivés, sauf un petit groupe qui lui se motive par le biais des plans de perfectionnement, par certaines démarches d'évaluation. Certains professeurs sont démotivés en raison de la restriction des ressources.

Il n'y a plus de vie étudiante. Ce qui semble motiver et même être la seule source de motivation des étudiants, c'est la "job". La vie intellectuelle et la langue ne sont plus des facteurs de motivation pour les étudiants, comparativement à la situation des années 60.

- 5 - Le professeur estime qu'en éducation physique le faible appel fait à la mémoire et l'usage de la discipline sont souvent des obstacles à la motivation des étudiants. Les étudiants y ont l'impression qu'ils n'auront rien à mémoriser. D'autre part, les objectifs poursuivis étant différents d'un professeur à l'autre, on a souvent peur du professeur.

Ce qui motive les étudiants, c'est qu'il y ait dans les cours des garçons et des filles de même niveau; cela est particulièrement remarquable dans les cours de danse. L'excellence professionnelle du professeur est également un facteur de motivation de même que la possibilité

pour les étudiants de bouger, satisfaisant ainsi leur besoin d'une bonne condition physique. Par ailleurs, ce sont souvent les notes qui les valorisent. En ce qui concerne la tâche professionnelle, le fait qu'il soit parfois difficile de travailler en département, est démotivant pour le professeur. Il y a aussi la répétition des cours et la contestation qui ne fait pas toujours leur place aux nuances.

6 - L'atmosphère de groupe est un élément facilitant pour la motivation. Notre civilisation est basée sur la langue; il s'agit de favoriser énormément l'expression.

7 - Ce qu'il y a de motivant, c'est le défi offert par la tâche et les activités qui sont diverses d'une session à l'autre. Sont également motivantes l'action que comportent certaines fonctions et la réponse positive des professeurs aux projets qui leur sont proposés. Ce qu'il peut y avoir de démotivant, ce sont l'inquiétude, l'incertitude liée à des postes, le gel des salaires et le contexte socio-économique actuel.

## 2. Regroupement des interventions

Les divers éléments que comportent les interventions qui ont été faites peuvent être regroupés autour de trois axes principaux ou selon trois dimensions.

### 1 - Une dimension psycho-socio-économique:

- . l'avenir de notre société;
- . l'incertitude (le gel des salaires, la sécurité d'emploi);
- . les écarts entre les professeurs et les étudiants;
- . le problème des prêts et bourses.

· 2 - Une dimension psycho-professionnelle (intervenants):

- la rigueur;
- le paternalisme;
- la répétition des mêmes cours;
- la connaissance des étudiants. Deux types de connaissances: celle de leurs modes de perception et celle de leurs modes d'apprentissage;
- l'impact sur les étudiants de la démotivation des professeurs;
- la difficulté du travail en groupe dans les départements;
- l'éveil pédagogique;
- la recherche;
- la compétence du professeur;
- l'implication dans les para-scolaires.

3 - Une dimension psycho-professionnelle (étudiants):

- le peu de perspectives d'emploi;
- une trop grande "sagesse";
- il n'y a plus de vie étudiante;
- il n'y a pas de sentiment d'appartenance;
- la peur que les étudiants peuvent avoir des professeurs, reliée en particulier à l'évaluation et à la motivation.

3. Problèmes plus particuliers relatifs aux faits déjà énumérés et regroupés (questions, suggestions, réflexions, etc.)

- . l'aménagement des conditions d'apprentissage;
- . l'analyse de l'univers socio-culturel de l'étudiant;
- . une forme de travail obligatoire rémunéré par l'Etat devrait être établie et s'adresser à l'étudiant ayant de 16 à 18 ans, afin de lui faire prendre conscience de l'importance de ce qu'il fait;
- . il faut une action concertée de la part des intervenants;
- . connaître et utiliser la diversité des individus constituant un groupe;
- . le vieillissement des professeurs les expose à oublier les besoins de l'étudiant;
- . l'étudiant qui assure sa subsistance doit-il faire davantage l'objet d'une attention particulière?
- . des facteurs de gratification de l'étudiant nous échappent comme intervenants;
- . qui est l'étudiant de collègue? le connaissons-nous bien?
- . un seul programme collégial qui ouvre à tout: serait-ce la solution?
- . suis-je capable d'aborder l'étudiant de collègue convenablement, avec toute la connaissance que j'ai de lui?

- . les conditions de vie de l'étudiant de collège sont-elles suffisamment sécurisantes pour susciter chez lui une motivation?
- . il faudrait peut-être distinguer dans les cours apprentissage et performance;
- . comment développer chez l'étudiant une image positive de lui-même?
- . avons-nous une connaissance théorique ou pratique de l'étudiant de cégep?
- . comment peut-on respecter la durée de la période de formation allouée aux étudiants de collège? Avons-nous tendance à aller trop en profondeur, à un rythme trop rapide?

#### 4. Éléments de solutions aux problèmes évoqués:

- . certains professeurs ont organisé des activités expressément dans le but de susciter l'intérêt de leurs étudiants. Le professeur cherche à se faire stimulant;
- . les méthodes se rattachant à une pédagogie progressiste sont de très forts éléments de motivation des étudiants;
- . l'aménagement des conditions d'apprentissage dépend souvent des ressources et les professeurs apprennent petit à petit à en planifier l'utilisation;
- . des objectifs plus clairs, plus précis, permettent aux professeurs de mieux s'orienter, de mieux se coordonner et de mieux communiquer aux étudiants ce qu'ils attendent d'eux;
- . on se sent souvent pris par le programme et les professeurs ont tendance à s'accrocher au contenu;

- . l'accompagnement de l'étudiant dans sa démarche d'apprentissage est un élément de motivation pour chacun;
- . une meilleure connaissance de son profil d'apprentissage aide sûrement l'étudiant à mieux apprendre;
- . une intervention ayant pour objet la méthode de travail des étudiants est-elle susceptible de favoriser la motivation?
- . le défi à relever: pour permettre un apprentissage valable, il faut chercher à faciliter la rencontre et la co-existence des programmes de formation (la "vie à l'école") et de la vie sous toutes ses formes;
- . il serait intéressant de regrouper les différentes expériences faites au niveau collégial, et ce serait peut-être de la responsabilité de l'Association québécoise de pédagogie collégiale que de faciliter ce regroupement;
- . comment équilibrer et faire apprendre aux étudiants les notions théoriques et pratiques? C'est là tout un problème et c'est souvent un facteur de motivation ou de démotivation, selon que l'on y parvient ou pas.